

# "Rester réaliste malgré le miracle de Lazare"

Autor(en): **Siegfried, Jean / Kornacher, Johannes**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 63

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815701>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## «Rester réaliste malgré le miracle de Lazare»

Le professeur **Jean Siegfried**, président fondateur de l'ASmP, a démissionné du comité. Il est considéré comme l'un des pionniers du traitement de la maladie de Parkinson, grâce à son étude pilote avec la L-dopa et à ses innovations dans le domaine de la neurochirurgie. En 1986, il a fondé le premier cabinet de neurochirurgie privé de Suisse. Il a effectué en 1992 la première stimulation pallidale mondiale dans le cadre de la maladie de Parkinson. Siegfried a fait plus de 4000 opérations neurochirurgicales du cerveau. C'est à l'âge de 70 ans qu'il a décidé de prendre sa retraite. Johannes Kornacher s'est entretenu avec lui.



*Vous êtes le président fondateur de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson. Qu'est-ce qui vous avait motivé ?*

J'ai toujours été particulièrement fasciné par cette maladie. Cela me préoccupait de savoir que les personnes atteintes étaient très exposées aux dépressions et à l'isolement social. Le professeur Ludin et moi-même voulions encourager la création de groupes locaux pour favoriser les rencontres et l'échange d'impressions. Une enquête auprès de nos patients avait montré qu'ils éprouvaient le besoin d'une telle structure. Nous avons ainsi fondé l'Association en 1985.

*Quel était le rôle attribué au médecin ?*

Le médecin devait rester à l'arrière-plan. Il devait tout au plus avoir un rôle consultatif. L'idée était de créer un forum de discussion. Il n'y a pas besoin de médecins pour cela.

*Quel regard portez-vous sur l'évolution de l'Association ?*

4000 membres et 53 groupes d'entraides en 16 ans, c'est un beau succès. Voyez-vous, la plupart des parkinsoniens sont des personnes réservées dont un grand nombre souffre de dépression. Être actif dans une association ne les intéresse pas tellement. J'ai essayé d'intéresser des personnes à l'ASmP, sans succès. C'est donc magnifique si chaque quatrième ou cinquième patient devient membre.

*Vous êtes le premier à avoir testé la L-dopa dans une étude. En 36 ans, quels changements sont survenus dans le traitement de la maladie de Parkinson ?*

Je tiens à préciser clairement que nous sommes encore loin de pouvoir la guérir. Elle s'entoure encore toujours de mystère. Mais de nombreux médicaments et quelques variantes chirurgicales ont été développés ces dernières années. L'accompagnement thérapeutique en général a également fait des progrès. La qualité de vie des malades s'est beaucoup améliorée. Les médecins ont aussi reçu des douches froides. Lors de l'étude, les effets de la L-dopa sur les dix patients inclus étaient sensationnels. Nous pensions déjà pouvoir contrôler la maladie. Puis les fonctions hépatiques d'un des patients de l'étude se sont dramatiquement élevées. Nous avons alors constaté que tout était beaucoup, beaucoup plus compliqué que nous l'avions pensé.

*Vous êtes devenu un spécialiste reconnu dans le domaine de la stéréotaxie.*

Je suis arrivé au bon moment et j'ai pu développer de nouvelles méthodes. La neurochirurgie fonctionnelle s'est entièrement concentrée sur la disparition ou l'amélioration des troubles neurologiques. C'est un travail plus satisfaisant parce que vous obtenez un résultat concret. L'effet est souvent stupéfiant sur le tremblement qui est un des premiers symptômes neurologiques de la maladie. Ou sur les extrêmes changements «on-off» dans la maladie de Parkinson qui disparaissent subitement. C'est comme le miracle de Lazare lorsque le patient se lève et peut marcher normalement. Mais comprenons-nous bien: il n'est pas guéri pour autant. La stéréotaxie nous permet seulement d'obtenir une amélioration de l'état du patient.

*Il y a 12'000 à 15'000 parkinsoniens en Suisse. Une opération serait indiquée pour combien d'entre eux ?*

Au plus 5%. La maladie de Parkinson typique n'existe pas. Le tableau clinique est chaque fois différent. L'intervention chirurgicale est soumise à une indication très rigoureuse. Nous étudions très précisément si nous devons opérer ou non.

*Vous avez fait plus de 4'000 opérations depuis vos débuts. Est-ce que vous vous rappelez du plus beau résultat que vous avez obtenu ?*

Chaque opération réussie est un beau résultat. La grande majorité des opérations ont donné de bons résultats.

*Vous avez maintenant remis votre cabinet et pris votre retraite. Comment vous sentez-vous ?*

C'est encore relativement récent. J'avais encore une quantité de choses à régler. Les sentiments sont mitigés. J'ai beaucoup travaillé pendant 40 ans et j'ai toujours été enthousiasmé par mon travail. Cela n'a pas été facile de le quitter. Mais j'ai découvert une nouvelle qualité de vie. Je peux visiter des musées à longueur de journée, lire, voyager ou rendre visite à des amis. J'ai le temps. C'est fantastique.